

Il me semble entendre un écho de ces forfanteries de Nechtaneb II dans un monument hiéroglyphique peignant ce roi faisant des offrandes à diverses divinités auxquelles il fait répondre ¹ :

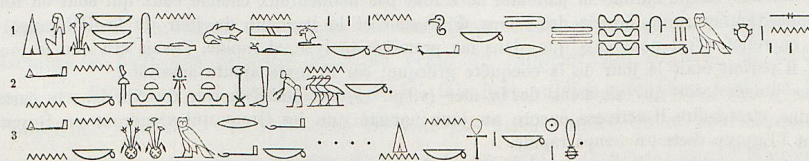
« J'ai donné aux Grecs le respect de tes exploits pour faire circuler tes victoires dans » tous les pays des étrangers, ta crainte est dans leur cœur. » Puis plus loin ² : « Je t'ai accordé » que l'orient et l'occident se courbent devant tes esprits » ou bien encore ³ : « Je t'ai donné » le Nord et le Midi par l'œuvre de tes mains . . . Je t'ai donné de vivre comme le soleil. » Tout cela fut vain. Nechtaneb se vit bientôt attaqué par des forces persanes considérables auxquelles s'étaient joint les Thébains ⁴ de Béotie par esprit de vengeance contre les Égyptiens qui avaient secouru contre eux Lacédémone. Ce ne fut pas tout. L'un des généraux grecs de Nechtaneb, Mentor, alla rejoindre ses ennemis. Péluse fut enlevée et Nechtaneb, qui s'était renfermé honteusement à Memphis dès le début de la guerre, crut bientôt qu'il n'avait pas d'autre parti à prendre que de s'enfuir avec ses trésors en Éthiopie. Cette lâcheté constante lui est reprochée violemment par notre texte démotique qui, après avoir rappelé expressément la fuite en Éthiopie, s'écrie : « Celui qui s'en est allé en Éthiopie » a établi le déshonneur sur son nom. On lui a fait honte en Éthiopie : on lui a fait honte » à lui-même. On a fait honte à son fils. » Cela n'empêcha pas un des membres de cette famille détestée de devenir un haut fonctionnaire sous les Lagides, comme l'a prouvé M. BRUGSCH ⁵. Que faire? C'était la fatalité. Le prophète ne dit-il pas encore :

« Placez l'orient à la place de l'occident! — L'orient c'est l'Égypte, l'occident c'est la » terre de Syrie — c'est-à-dire celui qui viendra de la terre de Syrie, qui est l'orient, com- » mandera à la place de celui qui est en Égypte, qui est l'occident. »

STATUE D'UN ROYAL MINISTRE, GÉNÉRAL DE TROUPES,
OER TEP DE SA MAJESTÉ
AUPRÈS DE SES TROUPES.

Cette statue en basalte appartient à la collection Posno.

Elle est certainement de l'époque saïte et représente un personnage assis ou plutôt accroupi, selon la mode de ce temps.



⁴ Théopompe, fragm. 125 de MÜLLER. — Isocrate, *Panathen*, § 59.

⁵ *Histoire d'Égypte*, édition anglaise, p. 307. Un petit-fils du roi, Nechtaneb II, nommé comme lui Nechtneb-f, fut sous les règnes nominaux de Philippe Arrhidée et d'Alexandre II nomarque de Buto, Sébennyte et Tanis et général de « Sa Majesté ».